

LE CONTE DANS LA CLASSE DE FLE *

Takiko do Nascimento**

Résumé: Le conte peut être utilisé dans les cours de Français Langue Étrangère (FLE) comme support de la compréhension et de l'expression orales. Texte court, présentant une histoire agréable et connue, le conte permet l'appropriation de structures phonétiques, lexicales et grammaticales, tout en favorisant l'interaction entre les apprenants.

Dans l'enseignement d'une langue étrangère, on cherche à développer chez les apprenants les quatre compétences: compréhension et expression orales et compréhension et expression écrites. Chez les débutants, il y a des progrès visibles et encourageants dans la compréhension et expression orales, sans doute grâce à la nouveauté de l'apprentissage.

Dans le niveau intermédiaire, toutefois, on remarque un certain ralentissement dans les progrès des compétences orales. L'écoute et la production de contes merveilleux pourraient relancer l'intérêt et la motivation pour l'expression orale.

Étant à l'origine une activité communicative orale, un conte est fait pour être raconté. Grâce à sa structure et à son

* Recebido para publicação em janeiro de 2002.

** Professora da Universidade Federal da Bahia.

aspect codifié, des peuples sans écriture ont pu conserver des récits même très longs: le conte peut être transmis oralement (ou par écrit) à travers des siècles, parce qu'il peut être raconté par le narrateur avec ses propres mots sans que le fond en soit modifié.

Le conte peut être utilisé dans un cours de langue étrangère pour améliorer l'apprentissage oral parce qu'il allie un élément ludique, agréable (l'histoire) et une forme libre: il est en général court, il y a unité de temps et d'espace; l'action est contractée, concentrée, il y a peu d'évènements et de péripéties et très peu de descriptions. Les faits présentés sont fictifs, éloignés de l'auditeur/lecteur, soit dans le temps, soit dans l'espace, ce qui amène à un dépaysement. L'action se présente, en général, comme une mission périlleuse imposée au héros.

L'écoute du conte favorise en plus l'appropriation de modèles phonétiques et lexicaux, la familiarisation avec le discours direct et indirect, l'apprentissage de la fonction des temps verbaux, surtout du passé, et de l'emploi des pronoms, surtout les personnels et les relatifs (pour éviter les répétitions et maintenir la cohésion du récit).

La compréhension du conte est facilitée grâce à la compétence référentielle des apprenants, qui comprennent ou reconstituent le sens du conte grâce à la connaissance du sujet dans leur langue maternelle.

Stratégies d'écoute:

Pour faciliter les activités d'écoute et de compréhension, il faut tout d'abord recommander aux apprenants qu'ils se concentrent surtout sur le sens, au lieu de vouloir distinguer tous les mots au niveau sonore.

Avant l'écoute, l'enseignant pourrait présenter quelques activités de pré-écoute pour mieux préparer les apprenants à la réception du conte:

- présenter un bref résumé,
 - essayer d'inciter la curiosité des apprenants,
 - présenter et expliquer quelques mots-clés nouveaux,
 - entamer un petit débat sur le thème,
- etc.

Ensuite, l'enseignant lit une fois le conte d'une manière expressive et pose quelques questions de compréhension globale. Remarque: s'il dispose d'un enregistrement, il le fait écouter.

Après une deuxième écoute, le professeur pourra amener les apprenants à comprendre la structure du conte, à distinguer les éléments essentiels et les accessoires, la description physique et morale du personnage principal, à distinguer le parcours du héros dans le conte. La classe comprend ainsi qu'un conte est constitué d'une situation initiale, d'une complication et d'une résolution.

Ayant bien compris le conte, l'élève apprend plus facilement à le raconter. Il apprend à faire des récits, employant correctement les structures; il apprend à présenter le héros, lui donnant un nom, des qualités physiques et morales; à utiliser son imagination et sa créativité.

Après une troisième écoute, les apprenants doivent raconter l'histoire. On peut demander à un élève de commencer le récit et ensuite les autres continueront à tour de rôle.

Pour faciliter l'activité de production de contes, on peut, au début, présenter un support iconique, par exemple des vignettes de BD, des paysages, des figures découpées, etc. Pour varier, après la dernière écoute, les apprenants peuvent exprimer leur opinion sur le conte, ou créer un autre dénouement, ou faire un résumé oral ou écrit.

Voici, à titre d'exemples, deux séquences didactiques ayant comme support un conte merveilleux:

*Le Petit Chaperon Rouge*Charles Perrault¹

Il était une fois, dans un village, une petite fille qui était très jolie. Sa mère et sa grand-mère l'aimaient beaucoup.

Un jour, sa grand-mère lui donne un petit chaperon (comme on disait autrefois, c'est-à-dire un petit chapeau). Ce chapeau, de couleur rouge, va très bien à la petite fille. Tout le monde l'appelle le Petit Chaperon Rouge.

Un beau matin, sa mère fait des gâteaux et lui dit:

– Ta grand-mère est malade. Va la voir et apporte-lui un gâteau et ce petit pot de beurre.

Le Petit Chaperon Rouge part aussitôt pour aller chez sa grand-mère qui habite dans un autre village. En passant dans la forêt, elle rencontre Monsieur le Loup, tout noir, avec des yeux jaunes.

Le Loup a très envie de la manger, mais il n'ose pas, parce que des bûcherons coupent des arbres à côté. Il lui demande où elle va. La petite fille ne sait pas qu'il est dangereux de parler à un loup. Elle lui dit:

– Je vais voir ma grand-mère. Je lui apporte un gâteau et un petit pot de beurre.

– Est-ce qu'elle habite très loin? demande le Loup.

– Oh! oui, répond le Petit Chaperon Rouge. C'est plus loin que le moulin qui est là-bas...

– Eh bien, dit le Loup, moi aussi, je veux aller voir ta grand-mère. Je m'en vais par ce chemin, et toi, tu prends cet autre chemin. Nous verrons qui arrivera le premier!

Le Loup se met à courir de toutes ses forces par le chemin le plus court. La petite fille s'en va par le chemin le plus long et s'amuse à cueillir des fleurs, à écouter les oiseaux...

Le loup arrive le premier à la maison de la grand-mère. Il frappe: toc, toc.

¹ PERRAULT, Charles. *Contes de Perrault*. Paris: Hachette, coll. Lecture facile, 1993, p. 7-10.

– Qui est là?

– C'est votre petite-fille, dit le Loup, en imitant la voix du Petit Chaperon Rouge. Je vous apporte un gâteau et un petit pot de beurre.

La bonne grand-mère, qui est dans son lit, crie au Loup:

– Entre ma fillette! entre!

Le Loup ouvre la porte, se jette sur la vieille dame et la mange aussitôt, car il n'a rien pris depuis trois jours. Ensuite, il ferme la porte, il se couche dans le lit de la grand-mère et il attend le Petit Chaperon Rouge...

Un peu plus tard, le Petit Chaperon Rouge frappe à la porte: toc, toc.

– Qui est là?

D'abord, la petite fille a peur de la grosse voix du Loup, mais elle croit que sa grand-mère est enrhumée et elle répond:

– C'est votre petite fille. Je vous apporte un gâteau et un petit pot de beurre.

Le Loup répond d'une voix douce:

– Entre ma fillette! entre!

Le Petit Chaperon Rouge ouvre la porte.

Le Loup la voit entrer. Il se cache sous la couverture et lui dit:

– Pose le gâteau et le petit pot de beurre sur la table et viens te coucher avec moi!

Le Petit Chaperon Rouge se déshabille et va se mettre dans le lit. Elle est très étonnée de voir cette drôle de grand-mère en chemise de nuit. Elle lui dit:

– Grand-mère, que vous avez de grands bras!

– C'est pour mieux t'embrasser, ma petite-fille!

– Grand-mère, que vous avez de grandes jambes!

– C'est pour mieux courir, mon enfant!

– Grand-mère, que vous avez de grandes oreilles!

– C'est pour mieux écouter, mon enfant!

– Grand-mère, que vous avez de grands yeux!

– C'est pour mieux voir, mon enfant!

– Grand-mère, que vous avez de grandes dents!

– C'est pour te manger!

En disant ces mots, le méchant Loup se jette sur la petite fille et la mange.

Moralité

*Faites attention, mesdemoiselles:
Les loups les plus aimables
Sont les plus dangereux.*

L'enseignant prépare l'écoute de ce conte en disant aux apprenants: - "Vous allez écouter un conte que vous connaissez bien. Vous allez faire attention pour repérer les personnages et l'histoire". Le professeur lit le conte de manière expressive. Les apprenants répondent aux questions: "Quels sont les deux personnages principaux? De quoi parle l'histoire?"

Après une deuxième écoute, les apprenants doivent discerner la structure du conte.

Voici quelques questions qui pourront aider à développer cette tâche: (i) Quelle est la situation initiale? [Réponse ± attendue: Le Petit Chaperon Rouge doit aller voir sa grand-mère qui est malade]. (ii) En quoi consiste la complication? [Réponse ± attendue: La petite fille rencontre le Loup, qui veut la manger]. (iii) Et comment termine l'histoire (la résolution)? [Réponse ± attendue: Le Loup mange la petite fille].

Maintenant que l'histoire est bien comprise, les apprenants refont le récit suivant le scénario, mais d'une manière personnelle.

L'enseignant pourrait ensuite faire réemployer quelques structures intéressantes du point de vue lexical ou grammatical; en voici quelques-unes:

1. Accord du nom et de l'adjectif:

Il était une fois une petite fille qui était très jolie.

Réemploi: Remplacez une *petite fille* et *jolie* successivement par: *un prince – triste; une vieille dame – fatiguée; un petit garçon – intelligent; un jeune homme – malheureux*, etc.

2. Emploi de *aller voir* au lieu de *visiter quelqu'un*.

Je vais voir ma grand-mère. Moi aussi, je veux aller voir ta grand-mère.

Remplacer: *grand-mère* successivement par: *petite fille; père; ami; amie; cousin, cousine*, etc.

3. Emploi du syntagme nominal déterminant + adjectif + nom:

Grand-mère, que vous avez de grands bras / de grandes jambes / de grandes oreilles / de grands yeux / de grandes dents!

Exercice: Donnez le singulier de: *de grandes bouches: [une grande bouche]; de grands nez: ...; de grandes oreilles: ...; de gros ventres: ...; de grandes jambes: ...* etc.

Les apprenants pourraient aussi travailler en groupes pour créer un autre dénouement pour l'histoire; questions proposées:

“Comment pourrait être la fin de cette histoire?” “Changez le dénouement de ce conte”. Ensuite, chaque groupe présente sa version à la classe.

On remarquera que le travail en groupe favorise l'interaction en langue étrangère au sein de l'équipe.

Nous présentons ensuite un autre conte qui pourrait, lui aussi, être utilisé en classe de FLE:

*Les souhaits ridicules*Charles Perrault ²

Il était une fois un bûcheron qui était très malheureux.

Un jour, il rentre du travail, fatigué, et il pense:

“Je ne peux plus continuer à vivre ainsi. Les dieux n’écourent jamais mes prières. J’aime mieux mourir!”

Tout à coup, Jupiter descend du ciel. Le bûcheron a très peur, il crie:

– Non, non! Je ne demande rien! Je ne veux pas mourir!

Jupiter, le maître du monde, répond:

– N’aie pas peur! J’ai entendu tes prières! Fais trois souhaits et je vais les réaliser. Qu’est-ce qui peut te faire plaisir? De quoi as-tu besoin? Réfléchis bien avant de parler!

Puis, Jupiter remonte au ciel.

Le bûcheron est très heureux. Il met sa hache sur son épaule et rentre chez lui. Sur la route, il chante. En même temps, il se dit

“Je dois réfléchir: je dois parler à ma femme!”

Il entre dans sa pauvre maison:

– Fais du feu, Fanchon! Prépare un bon repas. Nous sommes riches pour toujours! Il suffit de faire trois souhaits!

Et le bûcheron raconte l’histoire à sa femme.

Fanchon fait mille beaux projets, mais elle est prudente:

– Blaise, mon cher ami, dit-elle, n’allons pas trop vite! Attendons demain pour le premier souhait!

– Je suis d’accord avec toi, répond Blaise. Mais, va d’abord chercher du vin. Nous allons fêter la fin de nos malheurs.

Fanchon revient avec une bouteille. Blaise boit, il s’assoit près du feu. Il se repose. Il se sent bien:

– Quel bon feu! Ah! si nous pouvions manger une belle saucisse longue comme le bras!

Aussitôt sa femme voit une longue saucisse posée par terre, et qui s’approche d’eux comme un serpent.

Fanchon pousse un cri. Elle comprend que son mari a dit une bêtise. Elle est en colère:

² Idem, p. 11-12.

– Comment! Tu peux avoir un château, de l’or, de l’argent! Et tu demandes une saucisse!

– Oui, tu as raison! C’est une erreur! Je ne recommencerai pas!

– Ah, vraiment, tu es un idiot.

L’homme est en colère contre sa femme et il pense:

– Quel malheur d’être marié! Ah! si cette saucisse était attachée au nez de ma femme!...

Le souhait est aussitôt réalisé par Jupiter et la femme a maintenant un mètre de saucisse au bout du nez.

Blaise est furieux. Fanchon était jolie et, maintenant, elle est devenue laide. Il réfléchit:

– Que faire? Être roi? Mais quelle tristesse pour ma femme: être reine avec un nez d’un mètre de long! Il faut que je lui demande son avis!

Blaise interroge donc Fanchon:

– Veux-tu devenir reine avec ce nez affreux ou bien préfères-tu rester femme de bûcheron avec ton vrai nez?

– Écoute, Blaise! Je sais qu’on trouve toujours beau le nez d’une reine, mais j’aime mieux être pauvre et jolie que reine et laide!

Alors, Blaise fait son dernier souhait et il retrouve sa jolie femme.

Ainsi, le bûcheron restera pauvre et ne sera pas roi.

Moralité

*Il faut réfléchir avant de parler,
Surtout quand on fait un souhait.*

Préparation: Avant l’écoute de ce conte, l’enseignant peut présenter les mots inconnus (*un bûcheron – la hache – un souhait*), par exemple, en disant: “Le 25 décembre, c’est quelle fête?” [Noël]. “Qu’est-ce qu’on dit ce jour-là?” [Joyeux Noël!]

“Voilà, c’est un souhait, vous souhaitez une bonne fête de Noël”.

“Un autre exemple de souhait: Je voudrais gagner à la loterie!”

– “Un bûcheron, c’est quoi un bûcheron? C’est l’homme qui coupe du bois, ou un arbre, avec la hache”.

On peut dessiner une hache au tableau.

Après une première écoute, un apprenant peut résumer rapidement le conte.

Ensuite, après la deuxième écoute, les apprenants cherchent l’organisation interne du conte.

Voici quelques questions pour guider ce travail:

– “Quelle est la situation initiale?” [Réponse ± attendue: Le bûcheron, fatigué du travail, désire mourir].

– “Quelle est la complication?” [Réponse ± attendue: Jupiter dit qu’il réalisera trois souhaits du bûcheron, lequel, maladroit, pense qu’il doit consulter sa femme].

– “Quelle est la résolution?” [Réponse ± attendue: Le bûcheron restera pauvre].

Suivant ce scénario, les apprenants (on l’espère bien!) racontent l’histoire.

À partir de ce conte, les apprenants pourraient se familiariser avec le *discours direct* et le *discours indirect*; voici quelques suggestions d’approche possibles:

“Jupiter dit: – *N’aie pas peur*. Que dit Jupiter?” [Réponse ± attendue: Il dit de ne pas avoir peur.]

“Le bûcheron dit:

– *Je ne demande rien!*

– *Je ne veux pas mourir!*

– *Fais du feu, Fanchon! Prépare un bon repas.*

– *Il faut que je lui demande son avis!*

Que dit le bûcheron?”

[Réponses ± attendues: Il dit qu’il ne demande rien.

Il dit qu'il ne veut pas mourir.

Il demande à Fanchon de faire du feu, de préparer un bon repas.

Il pense qu'il faut lui demander son avis.]

Voici un autre exercice: Vous pouvez aussi demander aux étudiants d'employer le discours direct dans les phrases ci-dessous:

– Que dit-il?

1. Il dit qu'il doit parler à sa femme. – *Je dois parler à ma femme.*

2. Il demande de bien réfléchir avant de parler. – *Réfléchis bien avant de parler.*

3. Il dit qu'il a entendu ses prières. – *J'ai entendu tes prières.*

4. Il dit qu'il est d'accord avec elle. – *Je suis d'accord avec toi.*

5. Il dit qu'il ne recommencera pas. – *Je ne recommencerai pas.*

Quand les apprenants seront bien familiarisés avec ce type d'activité, on peut les faire raconter d'autres contes, créés par eux-mêmes. Si l'on veut, à l'aide de figures découpées, de photos, de morceaux de vidéo sans le son, etc.

Remarque: Un autre type de conte qui se prête à cette activité serait le conte fantastique. Celui-ci se distingue du conte merveilleux parce qu'il mélange le récit de faits réels, possibles, à des faits impossibles, surnaturels, ce qui conduit l'auditeur/lecteur à hésiter sur la réalité de ce qui lui est raconté. Comme exemples de contes fantastiques susceptibles d'être utilisés en classe, on peut citer *La cafetière* et *Le Chevalier double*, de Théophile Gautier.

On peut utiliser aussi des contes extraits du *Petit Nicolas*, de Sempé-Gosciny et de *La Sorcière de la rue Mouffetard*, de Pierre Gripari. Dans ces cas, les apprenants écoutent ayant le texte sous les yeux et refont le récit après la compréhension globale.

Enfin, la classe de contes pourrait devenir une activité périodique à laquelle, on croit bien, les apprenants participeraient avec plaisir.

Resumo: O conto maravilhoso pode ser utilizado nas aulas de Francês Língua Estrangeira (FLE) como suporte da compreensão e da expressão orais. Texto curto, apresentando uma estória agradável e conhecida, o conto permite a apropriação de estruturas fonéticas, lexicais e gramaticais, ao mesmo tempo em que favorece a interação entre os aprendizes.

Références bibliographiques

ANASTASSIADI, M.Ch. Le conte: pour apprendre aux débutants à communiquer. *Le Français dans le monde* n. 292, oct. 1997, p. 38-48.

BERGERON, Christine. Le vilain petit canard. *Le Français dans le monde* n. 289, mai-juin 1997, p. I-II.

BOTELLA CHAVES, H. Histoire à choix multiple. *Le Français dans le monde* n. 289, mai-juin 1997, p. 34-7.

CORNAIRE, C. & GERMAIN, C. *La compréhension orale*. Paris: CLE International, 1998.

GANCHO, C.V. *Como analisar narrativas*. 7a. ed., S. Paulo: Ática, 2001.

GAUTIER, T. *La cafetière et autres contes fantastiques*. Paris: Hachette Livre, 2000.

GOTLIB, N. B. *Teoria do conto*. 10a. ed.. S. Paulo: Ática, 2001

GRIMM. *Fables et contes classiques. Les Contes de Grimm*. [Paris], EDIBIMBI, 1999.

GRIPARI, P. *La sorcière de la rue Mouffetard*. Paris: Folio, 1996.

PERRAULT, Ch. *Contes de Perrault*. Paris: Hachette, Lecture Facile, 1993.

SEMPÉ-GOSCINNY. *Le petit Nicolas*. Paris: Denoël, 1999, p. 48-55.

TEXTE OFFICIEL/ ORTHOGRAPHE. *Le Français dans le monde* n. 239, fév.-mars 1991, p.I-VIII et: id. n. 289, mai-juin 1997, p. 78.

N.B. Ce texte suit la Réforme de l'Orthographe. Cf. *Le Français dans le monde* n.289, mai-juin 1997, p. 78 et *Le Français dans le monde* n. 239, fév.-mars 1991, p. I-VIII.